

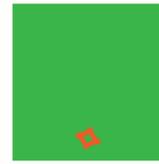
BARAQQA



RELAIS
D'ACTION
DE QUARTIER



Le journal
des quartiers



Un projet de la Fédération des Services Sociaux Bicommunautaires ASBL, avec le soutien de la Commission Communautaire Commune
E. R. : Céline Nieuwenhuys, rue Gheude 49 à 1070 Anderlecht

www.raq.brussels

3^{ème} trim. 2025

#04

L'ALLER VERS. ON EN CAUSE... MAIS EST-CE QU'ON OSE?

Par Nouhaila Bouarfa et Céline Houtain - 7 minutes de lecture

Aller vers, c'est sortir des murs de l'institution, pour aller à la rencontre des gens, écouter les réalités vécues dans le quartier, construire un lien avec les personnes qui nous sont les plus éloignées. Cela fait partie du métier de Relais d'Action de Quartier. On a pris un temps en équipe pour en discuter, car entre la théorie et la pratique ce n'est pas toujours facile de naviguer.

Alors on les a invitées, Théorie et Pratique, à confronter leurs idées et tenter d'articuler leurs points de vue dans une interview exclusive.

Pratique Dis Théorie, tu nous demandes d'aller à la rencontre des publics, mais j'aimerais te dire que ces publics, s'ils ne font pas appel à nous je trouve que ce n'est quand même pas facile d'aller les déranger... C'est une démarche qui demande de l'énergie et du courage.

Théorie C'est vrai que ce n'est pas facile. En même temps, parfois le silence est à décrypter non ? On peut aussi essayer de comprendre ce que signifie ce non-recours pour eux. Peut-être que la parole de ces personnes peut nous aider à modifier nos institutions, nos quartiers...

Pratique Te verrais-tu, toi, aller à leur rencontre, dans leur quotidien, dans leur intimité, pour les questionner et leur demander pourquoi ils ne vont pas réclamer leurs droits au CPAS ou ce qu'il faut modifier dans le quartier dans lequel ils habitent ?

Théorie Evidemment non, c'est pas pour rien que l'on m'appelle Théorie... Mais dis-moi, toi, comment tu fais et ça me permettra peut-être de m'ajuster...?

Pratique Tu sais, Théorie, je suis quelqu'un qui tâtonne, qui essaie, qui échoue et qui réussit. Je cherche comment oser faire de l'aller vers, sans être intrusive, sans m'épuiser. Je teste différentes manières. Je vais rencontrer les gens dans les marchés ou dans l'espace public, je fais

aussi du porte-à-porte ou des maraudes. Mais de toutes façons je cherche toujours des alliés parce que dans l'espace public on peut se sentir bien seul quand on se fait rembarber...

Théorie Et c'est qui tes alliés ?

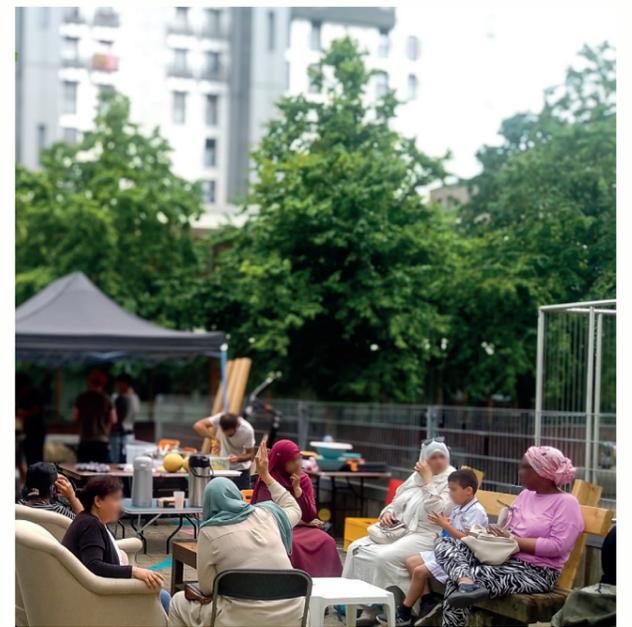
Pratique Ben mes collègues ou les collègues d'autres institutions... On essaie de se mettre en binôme, ça permet de prendre le relais si l'autre est en difficulté ; ça permet d'être complémentaires dans nos personnalités, nos affinités, nos possibilités. Puis aussi de discuter après de ce qu'on a vu, vécu, entendu... de décrypter ce que nous dit le quartier.

Théorie Mais tu es dans une institution dans le quartier, qui t'ancre sur le territoire. Il n'est pas ton allié ce Partenaire Hébergeur (PH) ?

Pratique Si, bien sûr. J'ai besoin de ne pas représenter que moi, que ce soit l'institution qui sorte des murs pour rencontrer les gens qu'elle ne touche pas. Pouvoir en discuter en interne, construire ensemble les objectifs et la posture, réfléchir ensemble au quartier et à ses besoins.

Théorie En parlant du quartier... Roland Janvier, qui a beaucoup travaillé la question de l'aller vers, parle des interstices. Il dit que l'aller vers, c'est aller à la rencontre des interstices pour les écouter, pas pour les coloniser. Dans la pratique c'est possible tu crois ?

Pratique Je ne sais pas. C'est quoi les interstices ? Et si j'essaie que quelqu'un puisse



avoir accès à ses droits en l'amenant dans mon institution, je la colonise? C'est vrai qu'en tant que professionnel on pense un peu facilement en cases, en besoins, en services, en institutions. Mais probablement que les habitants aussi, quand ils nous voient ils ont des attentes, ils nous mettent dans des cases. Alors clairement l'aller vers est la meilleure manière d'en sortir et tenter une écoute des interstices. C'est là qu'on peut entendre parler de l'ascenseur en panne, du travail en noir ou des violences au sein de la famille. En tant que professionnel, ça nous demande surtout d'écouter, de faire taire son instinct de sauveur ou son âme révolutionnaire, écouter - vraiment. Comprendre ce qu'on n'avait pas compris, se laisser modifier par ce qu'on entend. C'est un travail qui demande beaucoup d'attention et de vigilance. Et évidemment du soutien de l'employeur et du PH...

Théorie À propos d'interstices... Il me semble qu'à cette page-ci il ne reste plus beaucoup d'espace. Rendez-vous sur le terrain ?

Pratique Ben oui, je t'attends, viens te faire modifier en mettant les mains dans le cambouis...

Une fiche a émergé de ce travail en équipe, retrouvez-la sur raq.brussels dans la section « News ».

CONTACTEZ LE OU LA RAQ
DE VOTRE QUARTIER

Cureghem Rosée – Vétérinaire
(Anderlecht)
Anne Lemaire
anne.lemaire@fdss.be
0492 33 12 87

Cureghem Rosée – Bara
(Anderlecht)
Anais Legrand
anais.legrand@fdss.be
0471 96 42 55

Marolles (Bruxelles)
Jean-Nicolas Kalitventzeff
jeannicolas.kalitventzeff@fdss.be
0492 33 10 72

Bas Forest
Eric-Joel Tagne
ericjoel.tagne@fdss.be
0492 33 10 70

... >>

LES ACTIVITÉS DE L'ÉTÉ

Les relais d'Action de Quartier organisent et/ou vous convient à des activités gratuites cet été...

PERMANENCES DU PAVILLON REINE VERTE

Rendez-vous rue des Palais 42, 1030 Schaerbeek. Personnes de contact : RAQ Lamyae et Maia.

Un espace est à inventer dans le parc de la Reine Verte, venez en discuter lors de nos permanences.

Tous les mardis, 9h30-12h30 et les mercredis, 13h-16h.



LE MARCHÉ SAINT-SERVAIS À SCHAERBEEK

Rendez-vous place Lehon.

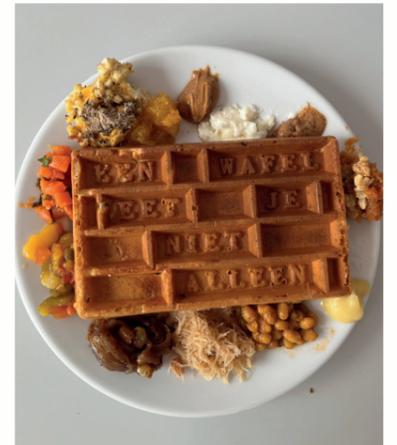
Un stand pour découvrir les associations sociales, culturelles ou de la santé actives sur Schaerbeek et pour rencontrer votre Relais d'Action de Quartier.

Tous les vendredis matin, de 9h30 à 12h30.

BELGIE FÊTE !

Rendez-vous à Goujonssimo : rue des Goujons 85, 1070 Anderlecht. Personnes de contact : RAQ Anais et Anne.

Le jeudi 24 juillet, 16h-19h : la Fête nationale est celle de toutes les personnes qui vivent en Belgique, qu'elles y soient nées, qu'elles aient acquis la nationalité ou qu'elles y aient simplement trouvé un chez-soi. Pour célébrer cette belle diversité, nous vous invitons à partager un moment gourmand autour de délicieuses gaufres (sans sucre) de Bruxelles ! Apportez votre garniture préférée pour les aromatiser à votre façon (fruits, chocolat, épices, légumes, herbes aromatiques, chantilly, ...) et rejoignez-nous pour un moment chaleureux de découvertes, d'échanges et de convivialité autour de nos cultures et de ce qui nous unit.



SORTIE VÉLO D'ÉTÉ

Rendez-vous à l'Entr'Aide des Marolles avec son vélo, rue des Tanneurs 169, 1000 Bruxelles. Si pas de vélo, prévenir au 0492 33 10 72. Personne de contact : RAQ Jean-Nicolas.

Le mercredi 9 juillet, 10h-16h : sortie en vélo jusqu'au parc des trois fontaines (Vilvoorde) et balade dans

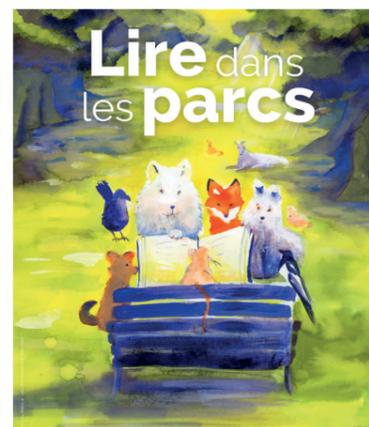
le parc. Retour avec le Waterbus. Pour les plus motivés, le retour pourra aussi se faire en vélo. Et pour ceux qui veulent il est aussi possible de mettre le vélo dans le bateau pour l'aller. Prévoir sa bouteille d'eau et son pic nic.

Le jeudi 21 août, 10h-16h : sortie en vélo depuis l'Entr'Aide des Marolles vers Neerpede et le restaurant « Le Chaudron » repas de midi au restaurant puis balade autour de Neerpede en vélo et retour à l'Entr'Aide des Marolles.

ATELIERS DE CRÉATION DE LANTERNES

Rendez-vous à Espace Social Téléservice, boulevard de l'Abattoir 28, 1000 Bruxelles. Personne de contact : latelier@tele-service.be, www.1710.be & RAQ Armine.

Les vendredis 11 & 18 juillet, 1, 8 & 29 août, 5, 12, 19 & 26 septembre & 3 octobre, 10h-12h30 : venez apprendre la technique, discuter, échanger et créer votre lanterne pour rendre visible les inégalités et illuminer la Parade aux Lanternes du 17 octobre, à l'occasion de la Journée mondiale de Lutte contre la Pauvreté organisée par le front Rendre Visible l'Invisible. Accessible à tous et sans inscription (les enfants de plus de 8 ans accompagnés sont les bienvenus) !



LIRE DANS LES PARCS

Rendez-vous à la plaine de jeux du Quai à la Houille, 1000 Bruxelles. Personnes de contact : RAQ Khadija et Nouhaila.

Les jeudis 31 juillet & 21 août, 14h30-16h30 : pour s'offrir des moments de découverte et de plaisir autour de la lecture.

LE MARCHÉ À MOLENBEEK

Rendez-vous place Communale. Personne de contact : RAQ Nathan.

Un stand pour découvrir les associations sociales, culturelles ou de la santé actives sur Molenbeek et pour rencontrer votre Relais d'Action de Quartier.

Les jeudis 31 juillet, 28 août, 25 septembre & 30 octobre, de 9h30 à 12h30.

Flagey - Malibrans (Ixelles)
Armine Tovmasyan
armine.tovmasyan@fdss.be
0471 96 42 57

Flagey (Ixelles)
Juliette Mekhitarian
juliette.mekhitarian@fdss.be
0471 96 42 62

Quartier Maritime (Molenbeek)
Nathan Engelhardt
nathan.engelhardt@fdss.be
0471 96 19 06

Quartier Nord (Molenbeek)
Mariam Bidouze
mariam.bidouze@fdss.be
0471 96 42 67

Molenbeek Historique
Nouhaila Bouarfa
nouhaila.bouarfa@fdss.be
0471 96 19 13

Gare de l'Ouest (Molenbeek)
Khadija Bouzaria
khadija.bouzaria@fdss.be
0471 96 19 77

Bosnie (Saint-Gilles)
Patricia Kemambo
patricia.kemambo@fdss.be
0471 96 42 58

Porte de Hal (Saint-Gilles)
Gissela Cifuentes
gissela.cifuentes@fdss.be
0471 96 42 59

Saint-Josse
Zine El Barouta
zine.elbarouta@fdss.be
0471 96 16 55

LA PORTE VERTE : UN PILIER DE LA SOLIDARITÉ À MOLENBEEK

Par Khadija - 5 minutes de lecture

Installée depuis près de cinquante ans au cœur de Molenbeek-Saint-Jean, l'ASBL La Porte Verte – Snijboontje est un acteur incontournable du tissu social bruxellois. Portée par des valeurs d'accueil, de dignité et de solidarité, l'association s'engage chaque jour auprès des habitants les plus fragilisés du quartier. La Porte Verte est un des 18 Partenaires Hébergeurs du projet RAQ. Suivez la guide !



La Porte Verte est un centre social de proximité, ancré dans les réalités de la commune et à l'écoute de ses besoins. Elle propose une série de services essentiels à la vie quotidienne et à l'inclusion sociale des habitants, organisés autour de plusieurs pôles :

- Un service social généraliste, qui accompagne les personnes dans leurs démarches administratives, juridiques et psychosociales.
- Une crèche accueillant les enfants de 0 à 3 ans dans un cadre bienveillant.
- Une école de devoirs qui soutient les enfants de 6 à 12 ans dans leur scolarité.
- Un centre d'alphabétisation qui propose des cours de français aux adultes.
- Un centre d'aide alimentaire, "Snijboontje Bis", qui distribue des colis alimentaires aux personnes dans le besoin.
- Un espace de restauration solidaire qui propose des repas à prix modique et un moment de répit pour les personnes en situation de vulnérabilité.

La Porte Verte s'adresse à toute personne en situation de précarité, de solitude ou d'exclusion, quel que soit son parcours. Familles monoparentales, personnes sans papiers, chômeurs de longue durée, jeunes en décrochage ou encore personnes âgées isolées : chacun y trouve une oreille attentive et un soutien concret.

Dans un contexte de pauvreté structurelle, de discriminations multiples et de fracture sociale persistante à Molenbeek, les services de La Porte Verte sont bien plus que de simples aides ponctuelles. Ils constituent un filet de sécurité indispensable, mais aussi un tremplin vers l'autonomie, la dignité et l'insertion.

Prenons un exemple concret : au sein du nouveau pôle social intégré, une personne vivant une situation de détresse – sans forcément savoir vers qui se tourner – peut être accueillie sans rendez-vous, écoutée avec attention et orientée rapidement vers le service le plus approprié.

Qu'il s'agisse d'un besoin urgent d'aide alimentaire, d'un accompagnement pour régulariser sa situation, ou d'un soutien émotionnel, l'équipe pluridisciplinaire sur place permet d'agir rapidement et de façon coordonnée. Cet accueil centralisé joue un rôle clé pour retisser la confiance, souvent abîmée, envers les institutions et le système social.

LA PORTE VERTE S'ADRESSE À TOUTE PERSONNE EN SITUATION DE PRÉCARITÉ, DE SOLITUDE OU D'EXCLUSION, QUEL QUE SOIT SON PARCOURS.

Après deux années de lourds travaux, le 12 juin 2025 a marqué une étape importante dans la vie de l'association : l'inauguration du nouveau bâtiment situé rue de Menin. Ce lieu entièrement rénové accueille désormais un pôle social intégré, regroupant plusieurs services sous un même toit, dont le restaurant social.

Ce nouvel espace, plus fonctionnel, accessible et moderne, permettra de renforcer l'accueil, la coordination entre les équipes et la qualité des services proposés aux usagers. Il incarne la volonté de La Porte Verte de continuer à évoluer pour répondre au mieux aux défis sociaux d'aujourd'hui.

La Porte Verte existe parce que les inégalités, la précarité et l'exclusion restent une réalité quotidienne. Elle comble les failles du système en offrant un soutien humain, accessible et concret à celles et ceux que la société laisse trop souvent de côté.

LA PORTE VERTE EXISTE PARCE QUE LES INÉGALITÉS, LA PRÉCARITÉ ET L'EXCLUSION RESTENT UNE RÉALITÉ QUOTIDIENNE. ELLE COMBLE LES FAILLES DU SYSTÈME.



Quartier Brabant (Schaerbeek)
Touba Aouragh
touba.aouragh@fdss.be
0471 96 42 54

Reine-Verte (Schaerbeek)
Lamyae Boualkma
lamyae.boualkma@fdss.be
0491 37 94 40

Reine-Verte (Schaerbeek)
Maia Geradze
maia.geradze@fdss.be
0492 33 10 74

Hof Ten Berg (Woluwe St Lambert)
PéPé Kaleka
pepe.kaleka@fdss.be
0492 33 12 84

www.raq.brussels



MAÏN DANS LES MAÏNS : UN ESPACE POUR RESPIRER, CRÉER ET ÊTRE ENSEMBLE

Par Jonas Guyaux - 10 minutes de lecture

Il y a des lieux qui réchauffent le cœur... Tous les lundis, dans le quartier Cureghem d'Anderlecht un petit groupe de femmes se retrouve dans un local prêté par l'association Goujonissimo. On y tricote, on y cuisine, on échange, on rit – parfois on se confie.

Dans cet espace chaleureux et interculturel, les femmes se découvrent, apprennent et prennent confiance. Ensemble, elles tracent un chemin fait de petits pas et de grandes avancées, vers un avenir plus doux et plus solidaire. Rencontre avec Fatma, la fondatrice du groupe et Lisa, stagiaire dans l'association.

FATMA

TU PEUX TE PRÉSENTER RAPIDEMENT ?

Je m'appelle Fatma, je suis Belge d'origine turque. Je suis venue en Belgique en 1974. J'ai travaillé bénévolement dans une association interculturelle ainsi qu'à l'ONE. Ensuite, je suis devenue interprète bénévole dans les hôpitaux, les écoles, partout dans le quartier... surtout pour les femmes turques.

C'était mon rêve de faire quelque chose avec les femmes, car je sais qu'elles sont très créatives.

Alors, j'ai décidé de créer un groupe. J'ai demandé à Goujonissimo s'il était possible d'avoir un local pour nous réunir une fois par semaine, sans obligation, dans une démarche interculturelle.

POURQUOI C'EST IMPORTANT DE SE RETROUVER ENTRE FEMMES ?

Parce que la plupart de ces femmes sont seules et, parfois, mamans solos. Ce sont des femmes peu scolarisées, qui ne connaissent pas toujours bien l'endroit où elles vivent. Elles n'ont pas beaucoup bougé, elles n'ont pas eu l'occasion de faire grand-chose... Donc, l'objectif, c'est de les faire sortir, découvrir la vie, rencontrer d'autres personnes et prendre leur place. En restant à la maison, elles n'apprennent pas la langue et ne découvrent pas d'autres cultures.

QUEL EFFET A LA PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS DE MAÏN DANS LES MAÏNS SUR LES FEMMES ?

Tout à l'heure, une femme disait : « Moi, je tire sur les ficelles pour que le lundi arrive plus vite. » Une autre m'a dit : « Dès que je dépose la petite à l'école, je cours ici. J'étouffe à la maison avec les enfants et le mari. J'ai besoin de respirer, de me détendre un peu. » Et je le comprends, car ce sont souvent des femmes qui n'ont pas vu grand-chose...

Et puis, en demandant : « Comment ça va ? Et à la maison ? Et les enfants ? », les problèmes se racontent naturellement. On est là pour écouter. Mais rester à la maison à attendre la mort, ça ne va pas... Moi, personnellement, je suis veuve. J'ai assez attendu.



C'EST UN GROUPE AVEC PLEIN DE CULTURES DIFFÉRENTES ?

Oui, c'est ce qui est beau aussi. Je trouve qu'on n'a pas forcément besoin de la langue pour se comprendre. En tant que femmes, on se comprend. On ressent les choses. La plupart ne me disent rien, mais je lis dans leur regard. Je sens ce qu'il y a derrière...

Il y a une femme qui ne parle ni français ni turc, mais il suffit que je la taquine un peu, que je lui fasse une tape amicale ou que je lui souris pour qu'elle se sente bien. Elle ne connaît pas un mot de français, mais elle est déjà venue quatre fois parce qu'elle sait qu'elle est acceptée. Elle est curieuse, elle observe... C'est comme ça qu'elle apprendra la langue.

DÈS QUE JE DÉPOSE LA PETITE À L'ÉCOLE, JE COURS ICI. J'ÉTOUFFE À LA MAISON AVEC LES ENFANTS ET LE MARI. J'AI BESOIN DE RESPIRER, DE ME DÉTENDRE UN PEU.



EST-CE QUE TU AS UNE ANECDOTE D'UN MOMENT QUE TU AS TROUVÉ PARTICULIÈREMENT BEAU ?

Oui. Quand nous sommes allées voir une exposition à Anderlecht, on est montées sur le toit du bâtiment. Une des femmes m'a dit : « J'ai l'impression de voler comme un oiseau. » Depuis qu'elle est arrivée en Belgique, elle ne sortait jamais. Son mari était méchant et avare. Elle allait juste au marché des abattoirs d'Anderlecht et c'est tout.

Et la même personne a dit, quand on est allées aux jardins d'Erasmus : « Pince-moi, est-ce que je suis dans un rêve ? » Elle disait : « Je me sens au paradis. » Pourtant, il n'y avait que de simples jonquilles et c'était tout près. Les gens passent devant sans même savoir...

ET POUR LA SUITE ?

Ce n'est que le début. J'ai encore plein de projets. J'aimerais que chaque femme puisse parler quelques mots de français. Même avec une petite base, on peut déjà faire beaucoup : parler aux professeurs des enfants, aux médecins...



Le but, c'est le bien-être, la découverte, la compréhension d'autres cultures, mais aussi la pratique du français. On est toutes des femmes, on a toutes des enfants, des soucis. La plupart sont seules, veuves. On a commencé à trois ou quatre, et la semaine dernière, lors de l'exposition que nous avons organisée, nous étions 35.

LISA

TU PEUX TE PRÉSENTER RAPIDEMENT ?

Je m'appelle Lisa, je suis bénévole grâce à mes études (sciences de la famille). Je suis venue ici parce que ça correspondait bien à ce que je cherchais. Il y a beaucoup de diversité, que ce soit entre les participantes ou entre les collègues à Goujonissimo.

COMMENT TU TE SENS DANS CE GROUPE ?

Moi, j'aime beaucoup parce qu'elles partagent plein de choses entre elles. Ce qui me plaît, c'est de voir qu'elles sont contentes d'être là. Elles sourient, elles ramènent des choses, elles sont très généreuses entre elles. J'aime beaucoup cette ambiance communautaire. Elles peuvent aussi parler de leurs soucis et on peut parfois les aider. C'est un point de départ pour créer plein de choses.

EST-CE QUE TU AS UNE ANECDOTE D'UN MOMENT QUE TU AS TROUVÉ PARTICULIÈREMENT BEAU ?

Juste avant le vernissage de l'exposition, une femme a commencé à danser des danses traditionnelles de son pays. C'était la première fois que je voyais ça et c'était super intéressant. En fait, j'aime tous les moments. Parfois, elles viennent avec leurs enfants et ça amène une chouette dynamique aussi.

TU TROUVES QUE C'EST IMPORTANT DE SE RETROUVER ENTRE FEMMES ?

Oui, de ouf ! Surtout dans la société actuelle, qui est très individualiste. « Chacun pour soi, chacun sa vie. » Ici, c'est une opportunité de se rassembler, de partager des choses qu'elles gardent souvent pour elles. Et puis parfois, on découvre qu'elles ont

ON CROISE DES GENS DANS LA RUE ET ON SE DIT QUE CE SONT DES GENS COMME LES AUTRES. ALORS QU'EN FAIT, CERTAINS ONT VÉCU DES CHOSES INCROYABLES.



des talents cachés. Et ça leur redonne confiance. Certaines sont tristes, seules... Être ici, c'est important pour leur santé mentale, leur quotidien. Ça casse la routine.

EST-CE QUE LA PARTICIPATION À CES ATELIERS A CHANGÉ QUELQUE CHOSE DANS TA VIE ?

Oui, quand même. Ça me donne envie de faire des choses plus manuelles, de lâcher un peu mon téléphone, de m'intéresser à des choses que je négligeais. Et surtout, d'écouter le vécu des femmes : comment elles ont grandi, comment elles sont arrivées en Belgique, leur parcours... C'est hyper inspirant.

On croise des gens dans la rue et on se dit que ce sont des gens comme les autres. Alors qu'en fait, certains ont vécu des choses incroyables. Et ça te rend plus curieuse des autres. Chaque personne a quelque chose d'intéressant à raconter. C'est ça que j'aime.

TU VEUX AJOUTER QUELQUE CHOSE ?

C'est un groupe très spécial. Il te retient, il te donne envie de rester. Il y a tellement de cultures différentes, de personnes uniques... Ça enrichit. Elles sont capables de faire plein de choses.

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE S'ENGAGE POUR LA SANTÉ PUBLIQUE

Par Zine - 2 minutes de lecture

Deux campagnes de prévention lancées en mars.

À l'occasion de Mars Bleu, mois de sensibilisation à la lutte contre le cancer colorectal, Vivalis, en collaboration avec la Fédération des Services Sociaux (Zine – Relais d'Action de Quartier), Brusano et l'Agence InterMutualiste ont initié une campagne de dépistage ciblée sur la commune de Saint-Josse-Ten-Noode.

Ce projet pilote vise à renforcer la coordination entre les acteurs locaux actifs dans le domaine de la prévention. Une série de 11 actions de sensibilisation a été menée dans des pharmacies, maisons médicales ou encore sur le marché communal, afin d'informer la population sur l'importance du dépistage, en particulier auprès des personnes de plus de 50 ans, public prioritaire dans la lutte contre ce type de cancer.

En parallèle, les mêmes acteurs ont lancé une campagne de lutte contre le tabagisme, avec notamment des actions menées à la bibliothèque communale Bib Josse. Cette campagne s'inscrit dans une stratégie ambitieuse et durable visant à construire une société sans tabac. Elle combine des démarches de sevrage tabagique à destination des fumeurs, mais aussi des actions de dénormalisation de la consommation de tabac dans les espaces de vie communs.

Les mesures mises en œuvre reposent sur cinq axes stratégiques :

- Protéger les jeunes du tabagisme ;
- Accompagner les fumeurs, notamment les plus vulnérables ;
- Préserver l'environnement de la pollution liée au tabac ;
- Transformer les métiers du tabac et lutter contre les trafics ;
- Renforcer les connaissances sur les dangers du tabac et les méthodes efficaces de prévention.



LE PROJET PAVILLON REINE-VERTE

Par Lamyae - 5 minutes de lecture

Soutenu par plusieurs acteurs locaux et avec les Relais d'Action de Quartier comme cheville ouvrière, le projet Pavillon Reine-Verte entend affecter le local "pavillon" situé dans le parc de la Reine Verte à Schaerbeek en un véritable espace de vie, de rencontre et de cohésion pour les habitants du quartier. Objectif : développer un espace pour le quartier avec et pour les habitants.

Le Pavillon Reine-Verte, situé au cœur du parc éponyme, a pour ambition de renforcer la convivialité du quartier et d'impliquer les citoyens dans la construction d'un espace commun. Trois objectifs principaux guident cette démarche :

- Impliquer les habitants dans la co-construction des activités, en valorisant leur parole et leurs envies.
- Favoriser les collaborations locales, avec les associations, les services communaux, pour une approche collective et communautaire.
- Occuper positivement l'espace public pour renforcer le sentiment de sécurité.

Le projet s'est mis en place par phases. Les initiateurs ont pris le temps de rencontrer les usagers du parc, d'écouter leurs récits et de comprendre les dynamiques locales. Il s'agissait d'identifier les publics présents (familles, étudiants, personnes en errance) et leurs besoins.

Progressivement, l'espace a accueilli des activités :

- Ateliers participatifs : fresques, lectures de contes, moments conviviaux comme le café-plaisir en partenariat avec De Schakel.
- Activités régulières : soutien scolaire, ateliers artistiques avec le CEDAS, projets créatifs portés par les habitants eux-mêmes.
- Événements festifs : la fête « La Reine en Couleurs », organisée le 30 avril avec les services communaux et le dispositif Bri-Co (« Bureau de recherche et d'investigation sur le commun »), a marqué un temps fort du projet. Elle a permis la récolte de témoignages, l'identification de nouveaux besoins, et le renforcement de la dynamique participative.

Si les défis restent nombreux – sécurité, financement, pérennité – le Pavillon Reine-Verte a déjà ouvert des pistes concrètes pour faire de cet espace un lieu de vie dynamique, sûr et inclusif. L'étape suivante consistera à consolider les actions existantes et à renforcer l'engagement des habitants et partenaires.

Le projet s'appuie sur les récits des habitants, riches en idées et en émotions. En voici quelques extraits :

VIVRE PRÈS DU PAVILLON EST UNE CHANCE. CE LIEU POURRAIT PERMETTRE À NOS ENFANTS DE JOUER EN SÉCURITÉ, ET À NOUS, HABITANTS, DE TISSER DES LIENS.



Carmen, 57 ans, belgo-marocaine, veuve, travaille dans l'Horeca

« J'aimerais animer des ateliers "cuisinons ensemble" au pavillon : cuisiner avec les familles, apprendre les légumes de saison, partager des recettes oubliées. Ce serait aussi un moyen de parler d'économie domestique, de recyclage, et de proposer des plats végétariens. »

Elle rêve aussi de trouver des solutions pour les personnes en situation de dépendance, dans une approche humaine et individualisée.

Jean-Michel, 30 ans, belgo-haïtien, étudiant en droit

« Ce parc est un havre de paix. J'aimerais que le local soit un lieu de rencontres interculturelles. L'échange de recettes ou de traditions peut aider à apaiser les tensions. »

Ce qu'il déplore : la consommation de drogues en pleine vue. Il propose des solutions inspirées d'autres villes, comme un espace dédié, à l'image du bus mobile de Liège.

Mehmet, une cinquantaine d'années, professeur de théologie, père de famille

« Vivre près du pavillon est une chance. Ce lieu pourrait permettre à nos enfants de jouer en sécurité, et à nous, habitants, de tisser des liens. J'aimerais que les travailleurs sociaux nous soutiennent aussi dans les problèmes sociaux ou de santé que nous rencontrons. »

N'hésitez pas à venir nous rencontrer, espace rencontre tous les mardis matin et mercredis après-midi : parc Reine Verte, entrée rue des Palais 42, 1030 Bruxelles.

